

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 36 (1999)  
**Heft:** 1405

**Artikel:** Hôpitaux : classement à risque  
**Autor:** Escher, Gérard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1014864>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Classement à risque

LES INDICATEURS DE performance, sans être une panacée, peuvent accompagner la nécessaire transformation du système des soins. Le classement des hôpitaux – dénoncé partout, utilisé partout – est certes timide en Suisse; mais parmi nombre d'exemples douteux, il est des exemples intéressants. En voici un.

Une étude new-yorkaise (30 hôpitaux, 6 ans) porte sur le pontage des coronaires, procédure où le taux de mortalité hospitalier doit a priori renseigner sur la qualité de l'équipe chirurgicale. L'accord de tous les acteurs est obtenu, le classement ne sera public qu'une fois que le calcul de l'indicateur aura été validé par l'ensemble des participants. L'indicateur de mortalité doit être ajusté à la gravité des cas,

et une saisie initiale d'environ 150 données (facteurs de risque) est requise. L'ajustement est répété pour tous les patients opérés dans l'année dans un même hôpital; c'est le taux de mortalité théorique, calibré encore selon la fréquence des cas légers ou lourds (pour éviter par exemple que les hôpitaux se mettent à n'opérer que les «bons» risques). Le classement se fait alors par le rapport entre ce taux théorique et le taux de mortalité observé.

Bilan: sur les trente hôpitaux, un seul a cessé l'activité de pontage coronaire; les 10% des chirurgiens les plus mauvais sont sortis du système new-yorkais (et pratiquent probablement ailleurs). L'influence sur les usagers est fugace (deux mois après publication du classement) et les médecins instal-

lés semblent peu faire usage de cette information, car ils continuent à utiliser leurs réseaux habituels.

Le classement agréé des hôpitaux doit être replacé dans les réseaux de soins, pensé dans une chaîne des soins. Les indicateurs sont calculés à la sortie de l'hôpital; or, certains patients vont décéder ailleurs, et, par exemple, la différence de mortalité hospitalière peut être un artefact lié aux durées de séjour. Une recherche à long terme sur les résultats des soins («outcome research»), centrée sur les patients, commence à être pratiquée en Suisse, notamment au CHU de Genève. *ge*

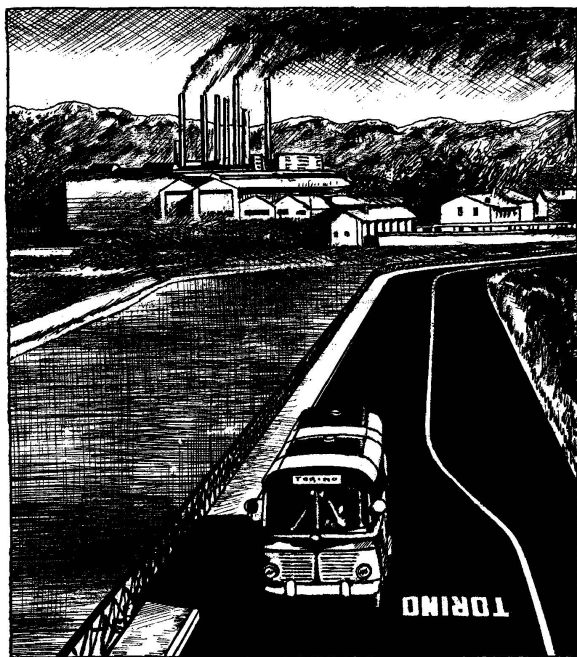
Source: *La Recherche*, octobre 1999; J.M. Gaspoz, *Médecine et Hygiène*, 55, 2030-5 (1997).

## NOTE DE LECTURE

### «Le vin n'a qu'un goût de brouillard» (Pavese)

MON PROFESSEUR DE philosophie, un abbé adepte de saint Thomas d'Aquin, devenu évêque depuis, nous interdisait de lire Nietzsche.

Motif: l'auteur, dangereux, pouvait conduire des adolescents au suicide ou à la rébellion. Cet avertissement, bien sûr, nous mena au réflexe inverse.



... Et Turin, la grande ville où tant d'usines noircissent le ciel:  
Le lieu de ta personne est sûrement le boulevard turinois, élégant et modeste, printanier et estival, calme, discret et vaste, où est née ta poésie. La matière venait de plusieurs endroits, mais c'est là qu'elle prenait forme...  
Le boulevard et le vieux café sur le boulevard furent ta chambre, ta fenêtre sur les choses...

Combien d'étudiants découvrirent *Ainsi parlait Zarathoustra* parce qu'il était soumis à l'index philosophico-ecclésiastique? Frédéric Pajak, dessinateur-écrivain s'est lancé sur les traces de Nietzsche, mais pas pour les mêmes raisons. C'est sans doute parce que la figure du père le hante: son père à lui, mort dans un accident de voiture, à trente-cinq ans, ses pères adoptifs, funambules errants, poètes, orphelins eux aussi. Nietzsche, Cesare Pavese: des destins croisés, dont le lien est plus sentimental, furtif, qu'historique. Leur ville-refuge, leur ville-tombeau, c'est Turin, pour tous les deux, cette cité à la beauté nonchalante et austère,

qui recueille les fantômes, cache les plaies, apaise ou attise les «immenses solitudes».

Frédéric Pajak en dresse le portrait; il jette des ponts entre dessin et écriture. Des rues, aux larges pavés, qu'on devine frappés par les foules, des gares, désertes, le fleuve, j'ai vu les grandes voilées blanches sur le Pô. Sous les traits sombres perce la lumière, derrière la nostalgie perdure, malgré tout, l'enchantement et le mystère des voix aujourd'hui silencieuses.

Mais l'écho des cœurs traverse le livre; l'enfance des deux écrivains, leurs amours, leurs déambulations affectives. On y rencontre les mères, les sœurs, les amantes, figées dans un album de famille recomposé par Pajak. Et dans ses portraits la solitude triste de Cesare Pavese répond à celle, plus fébrile, de Friedrich Nietzsche. Enfin, en un clin d'œil, apparaît Pinocchio: l'histoire d'un pantin naissant à l'enfance par l'amour d'un père aimant. Un bienheureux. *gs*

Frédéric Pajak, *L'immense solitude*, Puf, Paris, 1999.

Les dessins du livre de Frédéric Pajak sont exposés à la galerie ESF-Espace Saint-François, 12 place Saint-François, à Lausanne, jusqu'au 13 novembre (tél. 021/320.41.60).